



Tâ??faÃ§on on est en 2012 de Loraine Dambermont

Description

La chorÃ©graphe belge Loraine Dambermont dÃ©veloppe sur rÃ©flexion sur la violence dans la sociÃ©tÃ© contemporaine. Une piÃ©ce dÃ©corfÃ©vre.

Trois personnages sombres.

On va en dÃ©coudre.

On est lÃ pour Ã§a.

Nous aussi, spectateur, on est lÃ pour Ã§a. On connaÃ®t le sujet, Ã§a va Ãªtre dur !

On nÃªste pas lÃ pour rigoler !

(Tiens ?Ã¡ Les vestes sont de couleur Ã lÃªintÃ©rieur.)

Comment rÃ©ussir Ã dÃ©monter toute cette violence ?

Comment sans la dÃ©naturer, sans la sous-estimer, rÃ©ussir Ã la moquer tout de mÃªme ?

Comment la faire redescendre dÃ©un Ã©tage ? De plusieurs mÃªme.

Des Ã©gos, de gros Ã©gos !

De la souffrance individuelle aussi. Des Ã©gos blessÃ©s en faitÃ¡

Pas vraiment de la haine, mais de la colÃ©re, du malaise, de la frustration.

Ãªa fait peur.

Le langage chorÃ©graphique boucle. Comme le sonÃ¡

On se rÃ©pÃªte volontairement pour coller Ã cette oralitÃ© peu dÃ©veloppÃ©e et rÃ©pÃ©titive.

Ne pas la prendre au sÃ©rieux cette violence, pour ne pas (plus) lui laisser la possibilitÃ© de sÃªauto nourrir. Loraine Dambermont rÃ©ussit Ã nous faire voir et penser quÃªil ne faut pas nourrir la peur, car cÃªest la faire vivre. Elle rÃ©ussit Ã la dÃ©construire Ã« pas Ã pas Ã» par une master-class de dÃ©montage en piÃ©ce. Mais pourquoi ? Pour voir ce quÃªil y a dessous.

Le dÃ©veloppement de ce mal-Ãªtre va jusquÃªÃ son paroxysme.

JusquÃªau ridicule.

JusquÃªÃ nÃªÃªtre plus quÃªune bÃªte, un animal.

Sans parole.
Juste faire du bruit,
Aboyer et se mettre à nu,
Dépasser, perdre son humanité pour ne plus être que « pulsion »
Sans raison.

Elle nous montre la colère qui fait mal, la douleur, la souffrance individuelle de ceux et celles qui portent cette violence en eux. Elle nous donne à voir l'humiliation quand même toute cette violence, poussant l'homme (et la femme parfois même à chapper pas) à perdre son humanité, retournant ainsi à l'état d'animal hurlant.

Venir au-devant de la scène.
Besoin de se montrer.
Et tout démonter !
Le montage cinématographique à l'envers !
Voir l'envers du décor, ce qui se cache dessous, les trucages !
Pour en finir : « Et c'est terminé »
Mais pas tout à fait !

Il faut le point final, la clôture, la conclusion ! Et c'est délicieux !
Pour enfin mettre à la vue de toutes et tous, le ridicule de tout cela.

Comprenons-nous bien : c'est du pipeau !

Une fin au Top ! Ce n'est pas si souvent, on le sait, que les fins sont réussies !
Ici c'est le cas ! Tout est admirablement mené et aboutit !

L'auteur de ce petit bijou construit cette pièce comme une œuvre. Elle reformule, utilise boucles sonores et boucle chorégraphiques dans un montage millimétré en écho, en résonance avec les mots. Tout est rythme et construction, proche d'un slam gestuel. Parfois l'émotion déborde des corps. Comme s'ils étaient mus par une extériorité « la rage pour la rage ». A contrario dans la deuxième partie, la démonstration des techniques de combat versus le détachement nous positionne dans une dissonance et on bascule presque dans « L'art pour l'art » en quelque sorte. L'effet majeur en est l'humour.

Jamais forcément, le rire s'installe spontanément, petit à petit. On s'autorise un sourire au début, on pouffe, puis on se retrouve à rire avec bonheur ! Et là on se rend compte que les émotions ont changé. Ils ne font plus peur, ils sont ridicules. Leur violence, cette violence est ridicule !

Un superbe spectacle, sur un sujet difficile, qui nous inquiète et nous fait sourire et rire en même temps. Ma conclusion personnelle : la violence nous fait peur, nous sidère souvent et c'est de cela qu'elle se nourrit. J'ai parfois pensé à « La vie est belle » de Roberto Benigni. Quel talent que de transmuter le plomb en or. Un coup de force que de renverser cette violence pour lui faire perdre tout son pouvoir ! C'est la vraie alchimie !

Tâchezon on est en 2026, il est plus que temps de changer de lunettes pour vivre ensemble !

SÃ©verine Gros
CrÃ©dit photo : Ã©Margot Briand

TÃ¢tÃ©faÃ§on on est en 2012 jusqu'au 20 juillet au CDCN Les Hivernales â?? En partenariat avec le ThÃ©Ã¢tre des Doms et Wallonie-Bruxelles International.

GÃ©nÃ©rique

CrÃ©ation 2025 au ThÃ©Ã¢tre de LiÃ¨ge dans le cadre de la Biennale de Charleroi danse

ChorÃ©graphie Loraine Dambermont / InterprÃ©tation Loraine Dambermont, Maxime Cozic, Jacob BÃ¶rlin / CrÃ©ation musicale Loraine Dambermont avec la participation de Alain Deval / Direction technique et crÃ©ation lumiÃ¨re Gaspar Schelck / RÃ©gie (en alternance) AdÃ©le Evans, Gaspar Schelck / CrÃ©ation costumes Catherine Somers / RÃ©alisation costumes Catherine Somers et les Ateliers du ThÃ©Ã¢tre de LiÃ¨ge Typographie & vidÃ©o Sam Bodson / Traduction surtitres EN John Porter / Regard extÃ©rieur et aide Ã la dramaturgie Fabien Philippe Marie / Captation vidÃ©o Guillaume Simonin â?? Shadow film / DÃ©veloppement, communication et diffusion BLOOM Project â?? StÃ©phanie Barboteau â?? Ilona Gatard â?? ChloÃ© Thauvin â?? Nora Benhassine

Production Lodbmt

Production d'Ã©lÃ©guÃ©e BLOOM Project

Coproduction et accueils en rÃ©sidence

Le ThÃ©Ã¢tre de LiÃ¨ge, Charleroi danse -Centre ChorÃ©graphique de Wallonie- Bruxelles, Les Briggittines, Les Rencontres chorÃ©graphiques internationales de Seine-Saint-Denis, Le Gymnase â?? CDCN Roubaix Hauts-de-France, PÃ©le-Sud â?? CDCN

Strasbourg, ICK Artist Space d'Amsterdam, Le BAMP â?? Bruxelles, De Grote Post â?? Ostende, Le ThÃ©Ã¢tre de Suresnes Jean Vilar,

Le Grand Studio â?? Bruxelles, La Coop asbl et Shelter Prod

Aide FÃ©dÃ©ration Wallonie-Bruxelles â?? Service de la Danse

Soutien Taxshelter.be, ING, Tax shelter du gouvernement fÃ©dÃ©ral belge, de WBI, de la Cocof, et de WBTD

CATEGORY

1. Les retours

POST TAG

1. Jacob BÃ¶rlin
2. Loraine Dambermont
3. Maxime Cozic
4. TÃ¢tÃ©faÃ§on on est en 2012

Categorie

1. Les retours

date création

2026/07/18

Auteur

severine-gros